

« Pourquoi la confrontation à un ennemi commun ne nous a-t-elle pas rapprochés ? »



Le magazine Atlantic admet que la « pandémie » n'a pas réussi à laver le cerveau des gens pour les amener à « s'unifier ».

[Source : off-guardian.org]

Par Catte Black

Cet article de Francis S. Collins, drone d'établissement directeur des National Institutes of Health (Instituts nationaux de la santé), publié dans The Atlantic, devrait nous intéresser.

Pas pour ses tentatives tout à fait prévisibles et facilement démenties d'éclaircissement sur ce qu'étaient « réellement » les premiers jours du « Covid » (la terreur ! Les morts ! Les hôpitaux comme des zones de guerre ! Oh l'humanité !).

Non, ce qui le rend intéressant, c'est la question qui figure dans son titre:

Pourquoi la confrontation à un ennemi commun ne nous a-t-elle pas rapprochés ?

Il s'agit d'un drone d'une autorité respectée du courant dominant qui, dans un journal de référence, fait deux aveux importants :

- 1 – ce « Covid » devait nous unir ;
- 2 – il ne l'a pas fait.

La première est évidente : je veux dire, selon ses propres termes, le « Covid » devait « nous rassembler », être un grand moment de kumbaya mondial (iste). Il devait être l'élément déclencheur permettant à l'Humanité de mettre de côté ses différences face à un terrifiant « ennemi commun ».

On attendait de nous que nous criions d'une seule voix : *oui, nous nous enfermerons ! Oui, nous porterons des masques ! Oui, nous nous ferons*

injecter des composés expérimentaux non testés, nous subirons des magasins alimentaires vides, des tests invasifs, des codes QR et des interventions médicales forcées ; pour nous sauver tous de quelque chose de bien pire !

En soi, il ne s'agit pas vraiment d'une nouvelle information. Tous les signes étaient là, très tôt, pour indiquer que c'était la direction que l'on voulait prendre. Quelqu'un se souvient-il qu'en mars 2020, l'ex-Premier ministre Gordon Brown a prononcé la partie silencieuse beaucoup trop tôt et a dit aux gens que le « Covid » nécessitait inexplicablement un gouvernement mondial pour y faire face ? (c'est nous qui soulignons) :

« Gordon Brown a exhorté les dirigeants du monde à créer une forme temporaire de gouvernement mondial pour faire face à la double crise médicale et économique provoquée par la pandémie de Covid-19.

L'ancien premier ministre travailliste, qui a été au centre des efforts internationaux pour lutter contre l'impact de la quasi-faillite des banques en 2008, a déclaré qu'il était nécessaire de mettre en place un groupe de travail composé de dirigeants mondiaux, d'experts en santé et de responsables d'organisations internationales qui disposeraient de pouvoirs exécutifs pour coordonner la réponse.

“Ce n'est pas quelque chose qui peut être traité dans un seul pays”, a-t-il déclaré. “Il faut une réponse mondiale coordonnée”. »

C'est un peu comme un cadeau, n'est-ce pas ? Nous pouvons être sûrs qu'il a reçu un appel téléphonique après cela pour lui dire « trop tôt Gordon, trop tôt ! ».

Avec un peu plus de circonspection, le même mois, l'Institut allemand de développement a vu :

« Le coronavirus, une opportunité pour la coopération internationale. »

Brookings a approuvé le GDI ¹ et a élargi la discussion à notre vieil ami le « changement climatique », arguant que la « coopération mondiale » était essentielle pour s'attaquer à ces deux problèmes.

En juillet 2020, le Secrétaire général de l'ONU, M. Guterress, a déclaré au monde entier (c'est nous qui soulignons) :

« Le Covid-19 est une tragédie humaine. Mais elle a également créé une opportunité générationnelle. »

Vous ne dites pas :

« Une occasion de reconstruire un monde plus égalitaire et plus durable.

La réponse à la pandémie, et au mécontentement généralisé qui l'a précédée, doit être fondée sur un nouveau contrat social et un nouveau pacte mondial qui créent des opportunités égales pour tous et respectent les droits et les libertés de chacun.

C'est le seul moyen d'atteindre les objectifs de l'Agenda 2030 pour le développement durable, de l'Accord de Paris et du Programme d'action d'Addis-Abeba, des accords qui s'attaquent précisément aux défaillances mises en évidence et exploitées par la pandémie. »

En septembre 2020, le Premier ministre britannique Boris Johnson a été le porte-parole choisi pour lancer un appel similaire à « l'unité mondiale » comme seule voie à suivre.

En septembre de la même année, l'ONU (une fois de plus) a joint sa voix au chœur, prônant une « coopération multilatérale » pour faire face à ce fléau dévastateur d'une maladie saisonnière tout à fait banale (c'est nous qui soulignons) :

« La pandémie de Covid – 19 a été un test, démontrant que la coopération multilatérale est la clé pour surmonter les défis mondiaux a déclaré aujourd'hui le président de l'Assemblée générale à l'issue du débat général sans précédent de la soixante-quinzième session... Le président de l'Assemblée, Volkan Bozkir (Turquie), a déclaré que les États membres avaient exprimé leur ferme soutien au multilatéralisme, même si, pour la première fois dans l'histoire des Nations unies, les dirigeants mondiaux n'ont pas pu assister physiquement, au siège [de l'ONU], au débat général en raison des restrictions liées au Covid-19. En effet, le fait que les dirigeants aient choisi de s'adresser à l'Assemblée générale reflète le rôle de cet organe mondial, a-t-il déclaré, la grande majorité d'entre eux confirmant que le multilatéralisme est le système le plus efficace pour faire face aux menaces mondiales. »

Même la Chine et la Russie, bien qu'elles soient encore apparemment soumises à l'agression occidentale, sont montées à 100 % dans le « train de la coopération mondiale » à propos du Covid.

Comme nous le savons, le mensonge de la pandémie a commencé à Wuhan avec l'affirmation bidon d'un « nouveau type de pneumonie » et la recherche bidon concomitante de la « cause ». En réalité, les cas de pneumonie n'avaient rien d'inhabituel, il s'agissait simplement d'un mensonge fondamental destiné à justifier la recherche d'un « nouveau virus », qui a bien sûr été « trouvé » en un temps record. C'est ainsi que l'on a ouvert la voie à tout ce qui a immédiatement suivi.

En mars 2020 s'est tenu le Contemporary China and World : International Think

Tank Webinar on Combating COVID-19 (La Chine contemporaine et le monde : Séminaire en ligne d'un groupe de réflexion international sur la lutte contre le Covid-19).

Et devinez ce qu'il préconisait (nous soulignons) :

« Notant que le Covid-19 est devenu le défi le plus pressant auquel est confrontée la communauté internationale, Du a exhorté les groupes de réflexion à appeler tous les pays à mettre de côté leurs différences, à dégager un consensus, à renforcer la coopération et à s'entraider. »

La Russie, comme nous l'avons malheureusement tous constaté, a été un pourvoyeur enthousiaste du mensonge Covid, et s'est tellement engagée dans la « coopération mondiale » comme remède qu'en 2021, Poutine considérait encore qu'elle était plus importante que le redressement économique de la Russie (c'est nous qui soulignons) :

« ST. PETERSBOURG, 4 juin (Xinhua) – Le président russe Vladimir Poutine a souligné vendredi la nécessité d'unir les efforts au niveau mondial dans la lutte contre la pandémie de coronavirus.

Le monde ne s'est pas encore remis des difficultés et des restrictions causées par le Covid-19, et seule la coopération permettra d'obtenir des résultats efficaces, a déclaré M. Poutine lors d'une réunion par liaison vidéo avec des représentants d'agences de presse mondiales.

“Si des sources d'infection par le Covid-19 subsistent quelque part dans le monde, elles peuvent à nouveau déclencher une propagation à l'échelle mondiale”, a-t-il déclaré lors de la réunion organisée en marge du 24e Forum économique international de Saint-Pétersbourg.

Le dirigeant russe estime que les avantages économiques ne devraient pas être une priorité à ce stade.

“Nous devons donner la priorité aux questions humanitaires et à la lutte pour la santé et la vie des gens”, a déclaré M. Poutine. »

La feuille de route était donc assez claire dès le départ. La fausse pandémie devait être un autre « événement catalyseur » qui nous ferait entrer dans une nouvelle ère, non pas de guerre perpétuelle cette fois, mais de « coopération multilatérale », un nouveau type de « gouvernance mondiale », unie par une nouvelle législation mondiale sur la prévention des pandémies, qui transformait les États-nations en simples autorités régionales, responsables en dernier ressort de tout devant une nouvelle administration centrale mondiale (l'ONU et ses affiliés).

Dans cette mesure, l'article de l'Atlantic n'est qu'une confirmation

supplémentaire de cette intention.

Ce qui rend l'article encore plus remarquable, c'est l'aveu que ce qu'ils attendaient tous *ne s'est pas produit*.

Voici ce qu'en dit notre rédacteur de l'Atlantique :

« Nous devons de toute urgence tirer les leçons de ce qui s'est passé ici. La pire pandémie depuis plus d'un siècle, provoquée par le dangereux et très contagieux virus SARS-CoV-2, aurait dû nous dynamiser et nous unifier. Le Covid était le véritable ennemi. Mais au lieu de cela, la pandémie nous a déchirés. »

Ignorez l'inévitable mensonge flagrant sur le fait que le « SRAS-Cov-2 » était « dangereux » (même leurs propres chiffres officiels disent qu'il n'était pas plus dangereux que la grippe) – regardez ce qu'il admet ici.

La « pandémie » « aurait dû nous dynamiser et nous unifier », mais *cela n'a pas été le cas*.

C'est une chose dont nous n'entendons pas souvent parler. Le Covid était censé nous « unir », mais il a *échoué*. Dans le langage partisan de ce type, il nous a « déchirés », c'est-à-dire qu'à un moment donné, *un nombre inattendu de personnes ont cessé d'obéir aveuglément et ont commencé à penser par elles-mêmes*.

Ce qui n'avait apparemment pas été anticipé ou planifié.

Ils ont commencé à refuser les vaccins. Ils ont commencé à défier les fermetures.

Vous vous en souvenez ? La résistance aux vaccins. Les rencontres dans les parcs ? Les procès ? Les gens ordinaires qui se donnent vraiment la main et se soutiennent mutuellement pour défier la législation, les incarcérations forcées ?

Vous vous souvenez des camionneurs ?

Rappelez-vous comment, ironiquement, les gens *ont été* « rassemblés » contre un « ennemi commun » – mais pas celui que François² et ses amis avaient prévu.

Nous souvenons-nous tous de cette partie ?

En effet, les gestionnaires narratifs le font manifestement, et nous devrions probablement en faire autant.

Cela a manifestement consterné des personnes comme Francis dans Atlantic, qui ne comprend pas pourquoi « 50 millions d'Américains » (une estimation potentiellement conservatrice) ont refusé le vaccin. Bien entendu, ce drone désinformateur fonctionnaire respecté présente la situation comme étant tragique et, inévitablement, profère d'autres vieux mensonges statistiques sur les « morts Covid », dont on peut démontrer qu'ils sont dénués de sens. Mais cela ne peut dissimuler le fond de sa préoccupation, qui est tout simplement : « pourquoi, oh pourquoi, notre récit a-t-il échoué ? ».

C'est une révélation importante sur laquelle nous devrions tous nous concentrer. Car, je le suggère, c'est cet « échec » qui nous a conduits là où nous sommes aujourd'hui.

Le projet d'« unité mondiale » n'a pas fonctionné comme prévu. En fait, en 2021, il était en train de s'effondrer en raison d'incohérences narratives et d'une simple résistance populaire à un niveau qui n'avait pas été pris en compte.

Il faut donc le remplacer, à brève échéance, par quelque chose d'autre.

Quelque chose d'autre qui pourrait :

- mettre un terme rapide à la résistance croissante ;
- détourner l'attention de l'épave en perdition du projet d'unité ;
- permettre à l'agenda mondialiste de se poursuivre, mais à un rythme légèrement plus lent et par une voie différente, voire multiple, susceptible d'embobiner les gens pour qu'ils l'acceptent à nouveau.

Quelle aurait pu être cette « autre chose » ?

Quels sont les nouveaux récits qui sont apparus et qui ont réussi, de manière impressionnante, à atteindre tout ou partie des objectifs susmentionnés ?

Il y a tellement de choix, n'est-ce pas ?

Suffisamment de gens sont-ils conscients du fait que, même si le « Covid » a été relégué à contrecœur au second plan, l'agenda qu'il était censé promouvoir est toujours mis en œuvre, morceau par morceau, sous différentes bannières, pour différentes « raisons » présumées ?

Des réponses sur une carte postale.

1 GDI : abréviation probable de Global Development Incubator (Incubateur de développement mondial) – NDT

2 Bergoglio – NDT.